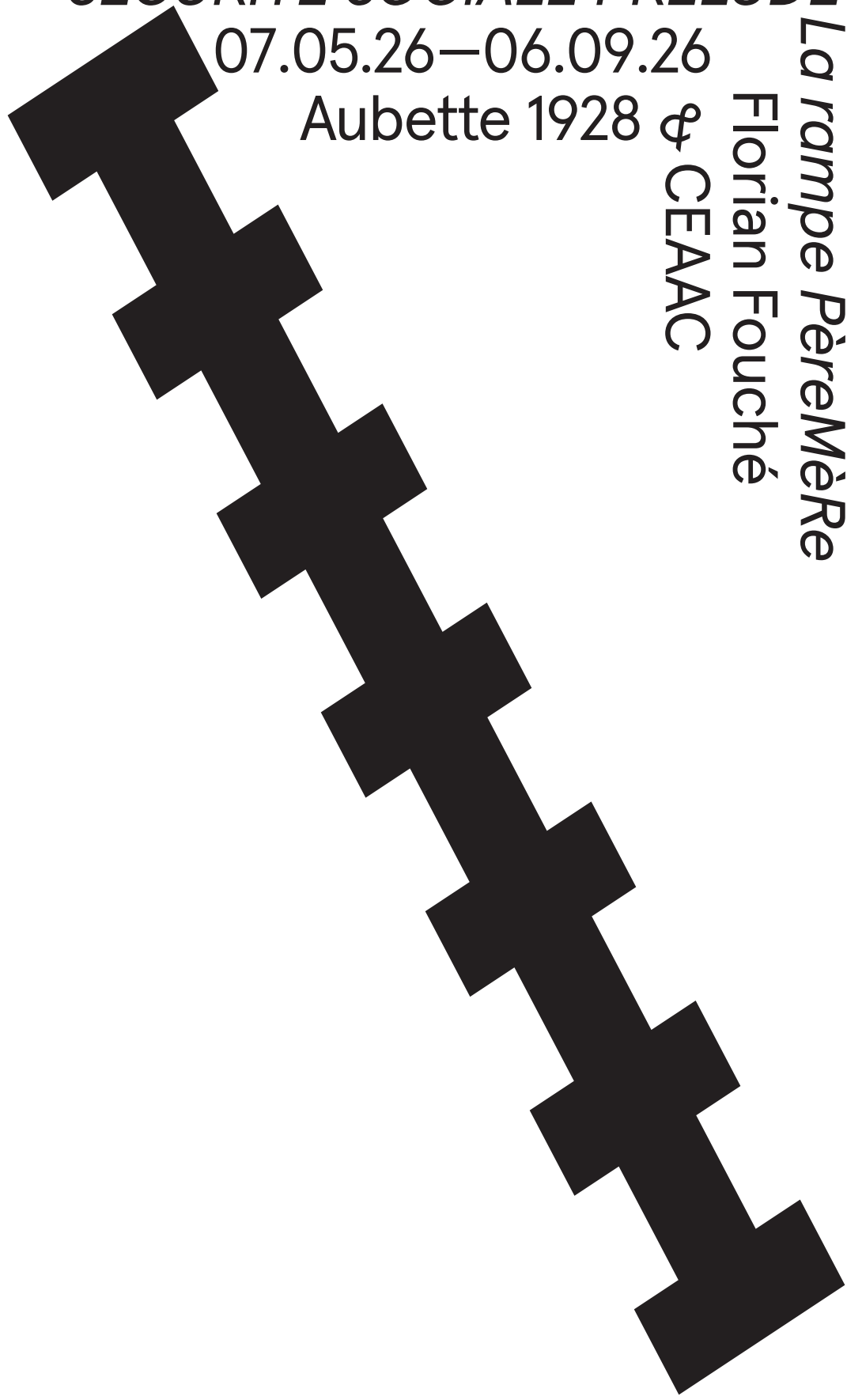


SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

07.05.26—06.09.26

Aubette 1928 & CEAAC

La rampe PèreMère
Florian Fouché



SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE *La rampe PèreMère*
Une double exposition de Florian Fouché
au CEAAC et à l'Aubette 1928
07.05.26—06.09.26

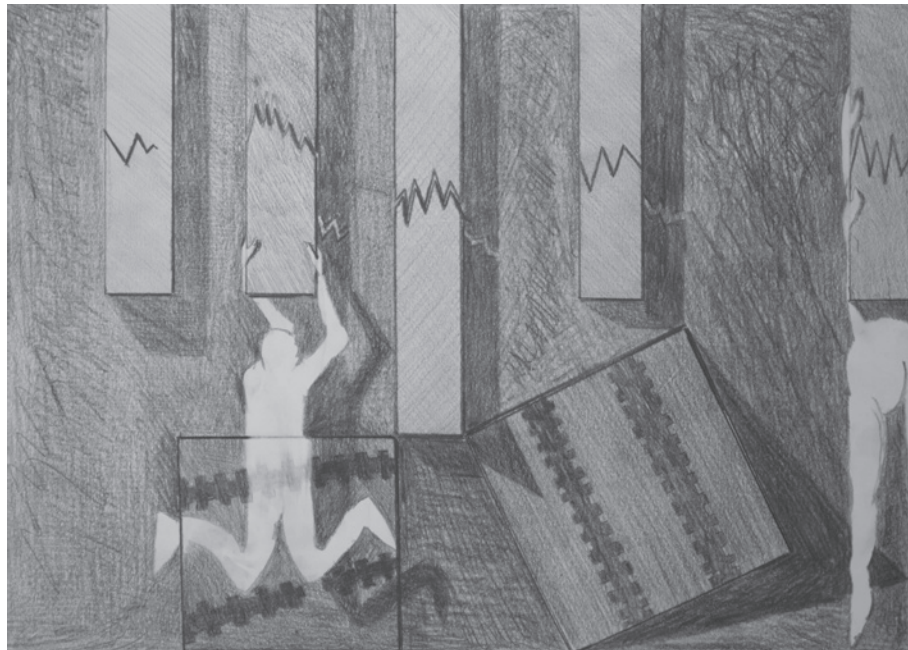
CEAAC

L'équipe du CEAAC

Le CEAAC s'associe à l'Aubette 1928 pour présenter une double exposition de l'artiste Florian Fouché, première étape d'une programmation consacrée aux enjeux de santé publique. Prenant racine dans un projet de recherche artistique intitulé *Manifeste assisté*, vaste enquête perceptive nourrie par l'accompagnement du parcours de soin de son père Philippe et initiée en 2020 autour de ce que l'artiste nomme la « vie assistée¹ », il démarre en 2024 un cycle d'expositions en plusieurs chapitres réuni sous le titre *SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE*. Ce projet au long cours aborde de manière oblique l'histoire et les transformations actuelles du système de santé publique français : la « sécurité sociale », son histoire et l'actualité de ses mutations qui agissent concrètement sur les corps à l'échelle des individus et des masses. Plutôt que d'en proposer une lecture strictement documentaire, Florian Fouché met en scène les dispositifs, architectures et imaginaires qui organisent concrètement l'assistance, l'accessibilité ou l'exclusion dans l'espace public.

Quatrième chapitre de ce cycle, la double exposition *SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE La rampe PèreMère* interroge au travers d'installations, sculptures, films et documents, les formes institutionnelles de prise en charge des personnes et des objets dans nos sociétés contemporaines.

¹ Dans son *Manifeste assisté* (2020-2023), Florian Fouché affirme notamment : « Nous sommes tous-tes à la fois des assisté-es et des assistant-es ».



1°

La loi n° 2005-102,
intitulée « loi pour l'égalité des droits et des chances,
la participation et la citoyenneté des personnes handicapées »,
qui rend obligatoire l'accessibilité physique des personnes à mobilité réduite
(PMR) à tous les établissements recevant du public (ERP) à l'exception
des bâtiments classés au titre des Monuments historiques.

2°

Le Centre européen
d'actions artistiques contemporaines (CEAAC)
à Strasbourg, son bâtiment Art nouveau inscrit au titre des Monuments
historiques, ses salles d'exposition sur deux étages, ses escaliers,
son monte-charge resté à l'état de projet, ses ascenseurs inexistantes
rendant impossible l'accès aux PMR.

3°

L'Aubette, située à un kilomètre du CEAAC.
Ce complexe de divertissement réalisé en 1928 est connu
pour son décor total constitué de surfaces colorées abstraites
imaginées par Sophie Taeuber-Arp, son mari Hans Arp
et Theo van Doesburg. Sur ces murs, sols et plafonds s'incarnent
leurs visions proches mais divergentes quant à l'usage des plans obliques
ou orthogonaux. La légende dit que cette « chapelle Sixtine de l'art abstrait »
n'aurait pas plu aux Strasbourgeois.es invité.es à venir s'y divertir.
Elle a été démantelée en 1938, pour qu'on y réinstalle un terne décor issu
du siècle passé, tout en boiseries. À la fin du xx^e siècle, on a retrouvé
sous celles-ci le décor d'origine très altéré.
On lança l'idée d'une reconstitution partielle dans le bâtiment d'origine :
trois salles (ciné-bal, foyer-bar, salle des fêtes) et un escalier.

4°

L'INCLIPAN, la méthode de Nicole Parent
pour une « gymnastique à vivre ». Cette pratique développée
dans le livre éponyme (1972) implique l'usage de modules inclinés
qui préfigurent le rêve d'une « vie à l'oblique » formulé par son frère
l'architecte radical Claude Parent, auteur avec Paul Virilio
du manifeste *La fonction oblique* (1964).
Ce manifeste prônait l'élimination de l'orthogonalité
au profit de l'organisation spatiale de la cité à partir
de plans inclinés habitables.

5°

Un dessin d'Antonin Artaud
L'Exécration du Père-Mère, réalisé à l'hôpital psychiatrique
de Rodez en avril 1946.

L'exposition au CEAAC est construite comme le dédoublement hallucinatoire
et monstrueux de l'Aubette, une RÉADAPTATION de sa RECONSTITUTION.

Au rez-de-chaussée, des Rampes PèreMère peignent à donner accès.

De partout au sol, en appui contre les murs, des planches plus ou moins de travers,
droites ou pliées, couchées, ou redressées réinterprètent les bandes verticales brunes
et bleues peintes dans l'escalier de l'Aubette par Sophie Taeuber-Arp et Hans Arp.
Elles renvoient à une connexion dysfonctionnelle des deux étages du CEAAC
en tentant d'occuper la majestueuse ouverture centrale du bâtiment.

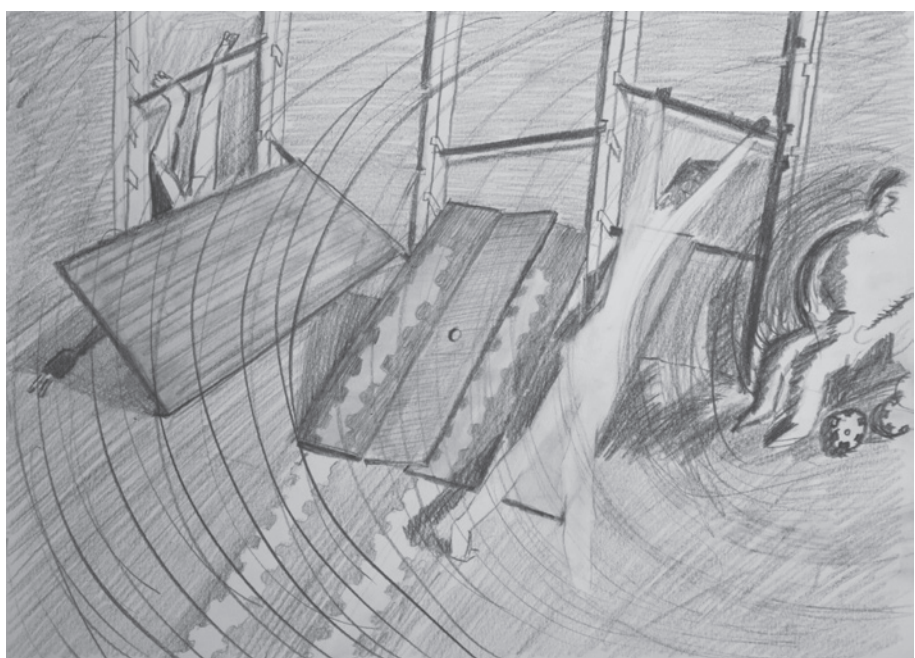
Le Père Cuillère (sculpture) est dans l'escalier. Il est massif. Il empêche tout
passage. *Le Père Cuillère* était roulant, paralysé, handicapé. C'est un miraculé,
ses jambes comme des marches lui ont permis de se redresser et de quitter le fauteuil
roulant qui demeure en bas de l'escalier. Il est occupé à monter-descendre. Il veut
rejoindre le *Gym-dancing*.

Situé à l'étage, le Gym-dancing n'est pas accessible au public. Depuis le sol
commun du rez-de-chaussée, le public aura vue sur les *INCLIPANs d'Aubette*
et les *Gymnastes* (sculptures) qui, traversées par des sifflements (bande-son), laisseront
deviner une certaine atmosphère d'excitation et d'harassement.

Un film contre-institutionnel, Métro Marcadet-Poissonniers, rue Ordener,
nous transporte encore ailleurs, modifiant l'enchevêtrement des espaces et des lieux.
Celui-ci a été réalisé de façon sauvage dans les parages de la maison d'accueil
spécialisée (MAS) où vit Philippe Fouché, non loin de mon atelier d'artiste, dans le
18^e arrondissement de Paris. L'une des bouches d'entrée du métro Marcadet-
Poissonniers est située à l'angle de la rue des Poissonniers et de la rue Ordener.
Là, une supérette Franprix jouxte une petite plateforme en hauteur et sans issue,
desservie par quelques marches d'escalier. Cet espace interstitiel, ni vraiment public
ni entièrement privé, est régulièrement occupé par de petits groupes de gens.
C'est la scène d'un théâtre urbain hors normes, où se jouent des échanges illicites
tranquilles ou virulents. C'est sur ces marches que nous avons modelé et moulé,
en terre et plâtre, *Le Père Cuillère* (avec Naïs Elouard, Théo Noël et Yannik Denizart),
le lundi de Pâques de l'an 2026, filmé par une personne camérante, Philippe Fouché
assisté par Quentin Bouard. Dans d'autres séquences, des acteur.ices assistant-es
assisté-es travaillent à modifier les conditions d'accès de la bouche de métro,
en utilisant les *Rampes PèreMère*. Il s'agit de faire écho à un rapport parlementaire
de l'Assemblée nationale (2025) qui rappelle que seules 29 stations de métro sur
303 sont aujourd'hui accessibles en autonomie aux personnes à mobilité réduite,
ce qui représente moins de 10 % du réseau. Cette situation illustre le retard structurel
du métro parisien en matière d'accessibilité, malgré la loi du 11 février 2005².

Il est encore question de l'auto-gestation du *Père Cuillère*, c'est-à-dire d'une
naissance fantastique sans Parent, mais aussi des pirates de la MAS qui utilisent les
INCLIPANs d'Aubette avec l'enfant Ilya Georges Picot, nouvel acteur assistant-assisté.
Le film que vous voyez est un film en cours. Sa réalisation a été très retardée par
les hospitalisations à répétition de Philippe Fouché.

² « Rapport d'information de l'Assemblée nationale
sur l'évaluation de la loi handicap du 11 février
2005 », 9 juillet 2025.



Ci-dessus : Florian Fouché, projection de l'exposition *SSP La rampe PèreMère*, août 2025, crayon sur papier, 42x29,7cm.

Ci-contre : Florian Fouché, *Le Père Cuillère sur les marches du Franprix*, photographie de tournage du film *Méto Marcadet-Poissonniers*, rue Ordener, avril 2026.

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE La rampe PèreMère

Une double exposition de Florian Fouché

au CEAAC et à l'Aubette 1928

07.05.26—06.09.26

en collaboration avec l'Aubette 1928, coproduite avec Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Paris.

Remerciements

Ville de Strasbourg :
Catherine Trautmann, maire de Strasbourg

et présidente de l'EuroMétropole,
Pierre Jakubowicz, adjoint à la culture,

au patrimoine et aux arts.

Musées de la Ville de Strasbourg :

Emilie Girard, directrice.

Aubette 1928 :

Barbara Forest, conservatrice

et toutes les équipes du réseau des musées.

Centre Pompidou – Musée national

d'art moderne :

Laurent Le Bon, président,

Xavier Rey, directeur,

Marcella Lista, conservatrice en chef

du secteur de collection Nouveaux médias,

et toutes les équipes du Centre Pompidou.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche :

Emilie Renard, directrice,

Vincent Enjalbert, responsable des expositions,

et toute l'équipe du centre d'art.

Musée Transitoire :

Romina Shama, fondatrice,

et toute l'équipe du Musée.

L'artiste remercie également :

Sandra Alvarez de Toledo,

Emma Bigé,

Martine Bickard,

Quentin Bouard,

Ali Cherti,

Béryl Couliboué,

Yannik Denizart,

Nais Elouard,

Lou Forster,

Emmanuel Fouché,

Marte Christine Fouché,

Philippe Fouché,

Elias Gamma,

Béatrice Gross,

Marcella Lista,

Adrien Malcor,

Philippe Mangéot,

Joana Masó,

Martin Molina Gola,

Théo Noël,

Ilya Georges Picot

et Antoine Pirote.

Exposition réalisée

avec le soutien de

Sandra Alvarez de Toledo.

Centre

Européen d'Actions

Artistiques

Contemporaines

(CEAAC)

7 rue de l'Abreuvoir,

F-67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 25 69 70

contact@ceaac.org

Entrée gratuite

en période d'exposition

Mercredi > dimanche :

14h > 18h

Fermé les jours fériés

Visites commentées

chaque premier samedi

et dimanche du mois,

15h.

Doubles-visites

Aubette 1928 x CEAAC

Samedi 4 juillet et

samedi 5 septembre, 15h.

Aubette 1928

31 place Kléber,

F-67000 Strasbourg

+33 (0)3 68 98 50 00

musées.strasbourg.eu

Entrée gratuite

Mercredi > samedi :

14h > 18h

Equipe du CEAAC

Anne Wachsmann Guigon, présidente,

Alice Motard, directrice,

Pierre Kienar administrateur,

Agnès Biro, chargée des expositions

et des résidences,

Hélène Kleiss, chargée de communication

et de développement,

Jade Masson, chargée des publics,

et de développement,

Robin Legenli, médiateur culturel,

Jeanne Rognier, médiatrice culturelle,

Axel Mousque, assistant de communication,

Vanessa Leflilien, stagiaire,

Sophia Bachiri, volontaire en service civique,

Fatima Machoune, agent d'entretien.

Le CEAAC bénéficie du soutien de

la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est,

de la Collectivité européenne d'Alsace

et de la Ville de Strasbourg.

Le CEAAC est membre

des réseaux Arts en résidence, BLA,

Plan d'Est et Tô et Tart.

Conception graphique

Hugo Feist, Horstaxe

Impression

Ott Imprimens

Musées de la Ville de Strasbourg

CEAAC

Association française

des centres

de développement

art contemporain

ARTS EN

RESÉAU

NATIONAL

BLM

TÔ ET TART

PLAN D'EST

PREFET

GRAND EST

LA REGION

Grand Est

Strasbourg.eu

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

ceaac

Centre

Européen d'Actions

Artistiques

Contemporaines

(CEAAC)

7 rue de l'Abreuvoir,

F-67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 25 69 70

contact@ceaac.org

Entrée gratuite

en période d'exposition

Mercredi > dimanche :

14h > 18h

Fermé les jours fériés

Visites commentées

chaque premier samedi

et dimanche du mois,

15h.

Doubles-visites

Aubette 1928 x CEAAC

Samedi 4 juillet et

samedi 5 septembre, 15h.

Aubette 1928

31 place Kléber,

F-67000 Strasbourg

+33 (0)3 68 98 50 00

musées.strasbourg.eu

Entrée gratuite

Mercredi > samedi :

14h > 18h

Chronologie

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

0. Passage de l'Â.M.E.

10 - 31 mars 2024

Éditions L'Arachnéen

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Vies institutionnelles

24 janvier - 19 avril 2025

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Assassins

21 mars - 2 mai 2026

Musée transitoire

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

La rampe PèreMère

7 mai - 6 septembre 2026

CEAAC (Strasbourg) / L'Aubette 1928

À venir

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

La salle Woke (salle de réveil)

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Phobie administrative AH AAH AAH A.A.H. !

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

À Henri Matisse, l'hôpital public

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Transmission (risques de fausse route)

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Le matelas anti escarre

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

HARMACIE

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Toux concernéeXXXX!

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Alimentation générale

SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

Caisse malade



Floriant Fouché

À l'Aubette, l'exposition se déploie autour du film

Mort assistée (2026), réalisé dans le contexte de la fermeture pour travaux du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne (MNAM) à Paris.

« Nous avons voulu représenter l'idée de mort assistée », expliquait Irina Nicolau à propos de la « Salle Temps » du musée du Paysan roumain à Bucarest³. Pour l'anthropologue-muséographe roumaine, une muséographie inventive pouvait « assister » la mort des objets, c'est-à-dire accompagner leur séparation d'avec leur milieu d'origine sans passer ni par la fausse vie de la RECONSTITUTION, ni par les mises à distantes protectrices imposées par la CONSERVATION. J'essaie moi-même de penser la « vie assistée » des corps et des objets, de comparer artistiquement leurs prises en charge institutionnelles. Avec ce film, je tente de repenser la « mort assistée » selon Nicolau dans le triple contexte français, 1) de la crise prolongée du système de santé publique, 2) du vote historique d'une loi relative au droit à l'« aide à mourir » (mai 2025)⁴, et 3) de la fermeture provisoire du musée national d'art moderne pour maintenance.

Il s'agit de conclure un triptyque de vidéos consacré aux conditions de

l'expérience artistique au musée en général et au MNAM en particulier. Après *Vie institutionnelle* (2022) et *Fermeture* (2023), tous deux tournés au Centre Pompidou, *Mort assistée* (2026) propose une interprétation chorégraphique de la vie/mort assistée des corps et des objets, tout en rendant hommage à la fois à l'histoire du MNAM et aux travailleur·euses de l'art.

Pour « rapprocher le visiteur de l'objet », les inventeur·ices du musée du Paysan roumain avaient évité l'usage des vitrines. J'ai essayé au contraire d'animer ce modèle de la vitrine, cet objet support d'objets. D'où un script simple et discordant : des corps-

vitrines se meuvent dans un MNAM en maintenance.

Un ensemble d'actions filmées est réalisé au 5^e étage du MNAM (consacré

jusqu'alors aux collections) sur fond de cimaises blanches où de rares œuvres sont encore accrochées, dans des couloirs et passages aux vitrines vides parsemées de boîtes de stockage. C'est un film « bigle⁵ » : il s'agit de filmer avec deux caméras simultanément en cherchant l'hétérogénéité de points de vue qui oscillent entre divergence et convergence.

Le film est associé à la présentation de dessins et partitions ainsi qu'à un groupe de sculptures intitulé *Les enfants délinquants à la naissance* (2024) qui répond au projet de loi de 2005 porté par Nicolas Sarkozy sur le délitage précoce des « troubles du comportement » chez l'enfant considérés comme « prédictifs » d'actes de délinquance.

³ Le musée du Paysan roumain a été créé en 1990 à Bucarest. Sa muséographie expérimentale par les personnes handicapées du fait de leur est issue de la collaboration de l'artiste Horia Bernea avec un groupe d'anthropologues, artisans·es, étudiants, dont Irina Nicolau et certains critiques anti-valdistes⁶ pointent les risques eugénistes⁷ de cette loi dans un contexte d'ingénièreries d'accès aux conditions de vie dignes.

⁴ « Il faudrait inventer la caméra bigle », écrit Fernand Deligny (1913-1996), dont l'œuvre a consisté à chercher des alternatives aux institutions éducatives et psychiatriques. Ce penseur de l'image a notamment forgé le néologisme « caméra » pour remplacer « filmer » (qui suppose un projet) : « Quelle aubaine d'être libre de cadrer tout comme un enfant – ou un demeuré – jeterait des cailloux dans l'eau, je veux dire dans l'émotion commun. »

CI-dessus : Vue de l'Aubette lors des travaux de reconstruction, salle du Ciné-Bal, années 1990, archives du MAMCS - Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg.
Pages suivantes : Florian Fouché, *Mort assistée*, sonore quad, couleur, 43', Commande à l'artiste par le Centre Pompidou, 2026.



SÉCURITÉ SOCIALE PRELUDE La rampe PèreMère
Une double exposition de Florian Fouché
au CEAAC et à l'Aubette 1928
07.05.26—06.09.26

Aubette 1928

À l'heure où le chantier de mise en accessibilité de l'Aubette se termine, aucune autre exposition ne pouvait à ce point résonner avec l'actualité du bâtiment. Florian Fouché s'empare du lieu avec originalité en transplantant les plans obliques du ciné-bal au CEAAC, tout en neutralisant et condamnant l'accès au premier étage de ce dernier. Cette mise en abyme se poursuit en proposant à l'Aubette de projeter un film commandé à Florian Fouché par une institution en cours de rénovation :

le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne à Paris. Réalisée pendant la fermeture du Centre Pompidou entre 2025 et 2026, *Mort assistée* est diffusé ici pour la première fois. Les Musées de la ville de Strasbourg remercient le CEAAC et Florian Fouché de cette opportunité unique.

L'accessibilité, dans toutes ses dimensions et acceptions, est au cœur du projet stratégique des Musées de Strasbourg validé en 2025. L'exposition de Florian Fouché traduit les nouvelles orientations du réseau institutionnel, à savoir développer le rôle social et sociétal des musées, lieux de vie et de bien-être et les ancrer dans le territoire. Le partenariat avec le CEAAC est en tous sens providentiel. Florian Fouché ne réussit pas seulement à réunir trois établissements parisiens et strasbourgeois, il revisite avec élégance, humour et bienveillance un domaine qui pourrait paraître froid et médical. La manière dont il détourne l'acronyme PMR (personnes à mobilité réduite) à travers son titre *SÉCURITÉ SOCIALE PRELUDE La rampe PèreMère*, souligne avec esprit que le soin est une activité proprement culturelle, c'est-à-dire matérielle, affective, spirituelle et intellectuelle.

Barbara Forest,
Conservatrice
en chef du patrimoine
Art moderne
et Aubette 1928

Ci-contre : Florian Fouché, *Mort assistée*,
2026. Film, double projection 4K et dispositif
sonore quad, couleur, 43'. Commande à
l'artiste par le Centre Pompidou, 2026.



SÉCURITÉ SOCIALE PRÉLUDE

07.05.26--06.09.26

Aubette 1928 ♀

CEAAC

Florian Fouché

La rampe PèreMère